LANG ZHAN
«水文的讀法»

Manuel de divination par l'écriture des vagues

(en français)
2026

LANG ZHAN «水文的讀法» (Shuǐ Wén de Dú Fǎ)

par ZJC (2026)

Manuel de divination par l'écriture des vagues

Prologue : La première leçon de la mer

La mer ne garde pas le silence par malveillance. Elle parle sans cesse — dans une langue plus ancienne que toute parole humaine, écrite dans une cursive de sel, d'écume et de lumière. Cette langue, Lang Zhan, n'est pas un code à déchiffrer mais une alphabétisation à gagner. Les vagues sont le souffle de la Mère ; les lire, c'est sentir son pouls. Ce manuel est destiné à celles et ceux qui sont appelés à cette alphabétisation. Ce n'est pas une pièce de musée, mais une transmission vivante, adaptée des textes fragmentaires du Chao Wu Lu, du savoir des Sorcières des Marées du Fujian et de la cosmologie des Yi d'eau salée. Il commence par le premier pas, le plus profond : va à la mer. Tiens-toi pieds nus là où l'eau rencontre la terre. Dis-lui ton nom. Elle a attendu de l'entendre. L'art de Lang Zhan n'offre pas le réconfort de significations fixes. Il offre une relation avec une présence vaste, intelligente et totalement indifférente qui te renvoie ta propre âme avec une clarté terrifiante. L'avenir est la chose la moins intéressante dans la mer. Ce qui importe, ce sont les profondeurs.

LE MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ : UN PROLOGUE SUR L'ALPHABÉTISATION DES MARÉES

De la préface du *Manuel perdu du lecteur de vagues de Fuzhou* (c. 1788), un texte connu uniquement par un unique exemplaire endommagé par l'eau aux Archives Maritimes de Macao, provient cette admonestation pour le novice :

> « Le terrien regarde la mer et voit un vide plat et gris, un gaspillage d'eau. Le marin regarde et voit une route, marquée par les signes du vent et du courant. La Sorcière des Marées regarde et voit une bibliothèque. Apprendre Lang Zhan, c'est apprendre que la mer n'est pas une chose que l'on peut lire, mais un être qui te lit pendant que tu la lis. C'est une conversation entre deux profondeurs. Ne commence pas par poser des questions. Commence par te tenir sur le rivage à l'aube, pieds nus, pendant cent jours. Laisse la mer s'habituer à ta présence. Laisse-la apprendre le goût de ton ombre. Après cent jours, si les oiseaux du rivage ne s'effarouchent plus à ton approche et si les vagues semblent monter un peu plus haut vers tes pieds, alors tu pourras poser ta première question. Pas avant. La mer est une souveraine, pas une servante. Elle ne se laissera pas interroger par une étrangère. »

Ce manuel est un compendium de la grammaire que cette conversation a révélée, transmise par les mains des *« Augustes Tisseuses de Marées et de Tempêtes, un Tong de ritualistes féminines »*, et chuchotée dans les marges du Chao Wu Lu. C'est un récit d'une alphabétisation gagnée par le sel et la patience.

PREMIÈRE PARTIE : LA GRAMMAIRE DE L'EAU

Avant de pouvoir lire un texte, tu dois comprendre son alphabet. L'alphabet de la mer n'est pas composé de lettres mais des Huit Motifs Primordiaux (Bā Làng Tú), les traits de pinceau fondamentaux de la calligraphie de la Mère. Ces motifs se lisent le mieux à l'aube, lorsque la frontière entre l'obscurité et la lumière, le yin et le yang, est la plus mince et que la vérité de l'eau est la plus visible.

LES HUIT MOTIFS PRIMORDIAUX

Une pratiquante doit apprendre à ressentir ces motifs, pas seulement à les voir. La vague qui *« ressemble »* à une Côte de Dragon doit aussi être ressentie comme une sécurité dans les entrailles. La vague qui forme des Dents de Fantôme doit envoyer un frisson d'avertissement le long de la colonne vertébrale.

1. Côtes de Dragon (龍骨浪, Lóng Gū Làng)

•**Visuel :** Houles parallèles, espacées uniformément, se déplaçant dans une seule direction unifiée. La mer respire dans un rythme ordonné.
•**Signification :** Alignement. Sécurité. Conditions favorables. Le souffle cosmique est en ordre.
•**Le chuchotement de la mer :** *« Le jour t'appartient. Navigue maintenant. »*
•**Précaution :** Observé à midi, il signale un calme antérieur à un grand changement ; investigate le silence.
•**Mandat du cœur du lettré :** Ce motif est ainsi nommé d'après les *Registres de la Flotte de la Rivière des Perles* (c. 1801), qui décrit comment la sorcière Yi-Min interpréta les vagues pour l'amirale Ching Shih avant la Bataille de Bogue. La flotte navigua vers les houles ordonnées et remporta la victoire.

2. Dents de Fantôme (鬼牙浪, Guī Yá Làng)

•**Visuel :** Petites vagues irrégulières et chaotiques qui se chevauchent et se brisent les unes contre les autres, créant des pics acérés et irréguliers comme une lame dentelée.
•**Signification :** Trahison. Danger caché. Intentions divisées. Un allié de confiance peut te faillir.
•**Le chuchotement de la mer :** *« Regarde vers ta main gauche. La mer voit ce que tu refuses de voir. »*
•**Note du navigateur :** Ne cherche pas une flotte ennemie, mais le silence dans ton propre équipage.
•**Mandat du cœur du lettré :** *L'Almanach des sorcières pêcheuses de Penghu* (c. 1840) raconte comment une lectrice de marées prédit la résolution d'un conflit de dettes et de dangers après avoir observé ce motif.

3. Déploiement de soie (展絲浪, Zhān Sī Làng)

•**Visuel :** Longues houles douces et continues qui s'étendent sur des kilomètres sans se briser.
•**Signification :** Un présage rare et puissant d'un trésor caché ou d'une opportunité inattendue et profonde qui s'approche.
•**Le chuchotement de la mer :** *« Le cadeau est déjà en chemin. »*
•**Mandat du cœur du lettré :** Associé à l'histoire de *« Grand-mère Huître »* (c. 1793), qui trouva une perle parfaite sur le rivage après l'apparition de ce motif, enseignant que la mer récompense celle qui apprend à écouter.

4. Le Serpent Blanc (白蛇浪, Bái Shé Làng)

•**Visuel :** Une seule ligne ondulante d'écume blanche épaisse s'étendant latéralement à travers de multiples fronts de vagues.
•**Signification :** Transformation ; un changement significatif et bouleversant approche.
•**Le chuchotement de la mer :** *« Lis la direction : vers le large pour le monde extérieur, vers la terre pour la lutte intérieure. »*
•**Mandat du cœur du lettré :** Selon le *Compendium des sorcelleries errantes* (c. 1855), ce motif est l'Ouroboros de la mer ; le voir, c'est être choisie comme sage-femme pour un nouvel être, ce qui doit être accueilli avec du sel et du silence.

5. Le Miroir Brisé (破镜浪, Pò Jìng Làng)

•**Visuel :** Une vague qui s'élève puis s'effondre soudainement vers l'intérieur sur elle-même, produisant une ondulation circulaire qui ne se résout pas.
•**Signification :** Illusion. Tromperie. Auto-illusion.
•**Le chuchotement de la mer :** *« La mer ne peut pas te forcer à partir. Elle peut seulement te montrer le verre brisé. »*
•**Mandat du cœur du lettré :** *Le Grimoire de la sorcière aux yeux de lune* (c. 1820) raconte comment une lectrice utilisa ce motif pour révéler une infidélité, promettant à la femme trahie une nouvelle fortune si elle décidait de quitter sa situation.

6. La Porte du Dragon (龍門浪, Lóng Mén Làng)

•**Visuel :** Deux grandes vagues puissantes s'élevant simultanément à gauche et à droite, avec un canal d'eau impossiblement calme entre elles.
•**Signification :** Une épreuve, un seuil. Un défi à relever.
•**Le chuchotement de la mer :** *« La porte est ouverte. Saute, ou fais demi-tour. »*
•**Mandat du cœur du lettré :** *L'Écriture des Rois Dragons du Sud-Est* (c. 1783) raconte comment une capitaine cantonaise se fia à ce motif pour naviguer un passage dangereux, voyant le canal non comme un piège mais comme un défi qu'elle surmonta avec succès.

7. La Main Noyée (潮手浪, Nì Shǒu Làng)

•**Visuel :** Une seule vague s'élevant anormalement plus haut que toutes les autres, puis tirée vers le bas par en dessous avant de pouvoir se briser.
•**Signification :** Intervention directe du monde spirituel.
•**Le chuchotement de la mer :** *« Tu sauras si c'est une main qui aide ou une griffe qui entraîne à la température de ton sang. »*
•**Mandat du cœur du lettré :** L'Almanach des sorcières pêcheuses de Penghu explique que ce motif nécessite un rituel de sang immédiat pour déterminer si l'esprit intervenant est un ancêtre ou un étranger.

8. La Marée Silencieuse (默潮流, Mò Cháo Làng)

•**Visuel :** Des vagues se déplaçant avec une force visible mais ne produisant aucun son — un silence antinaturel et absolu.
•**Signification :** Le motif le plus rare et le plus dangereux. Une présence non reconnaissable est entrée dans tes eaux.
•**Le chuchotement de la mer :** *« La mer est silencieuse parce qu'elle est terrifiée. Tu devrais l'être aussi. »*
•**La réponse de la Sorcière des Marées :** Action protectrice immédiate ; déploie les Trois Cachotteries (le Talisman de Furtivité, l'Avirons Assourdissant et le Gardien de l'Ombre du Marin).
•**Mandat du cœur du lettré :** Le *Registre de la pacification des fantômes marins du Fujian* (c. 1891) raconte comment un silence absolu protégea un équipage d'une entité des profondeurs qui chassait par le son, révélant que la mer cache parfois les êtres vivants en leur enlevant leur bruit.

DEUXIÈME PARTIE : LES ARTS PLUS PROFONDS DE LA LECTURE

Maîtriser les huit motifs est le premier pas vers la maîtrise, où l'on apprend à lire les textes les plus subtils écrits dans l'écume, le sel et le comportement des créatures marines.

Mandat du cœur du lettré : Le *Bréviaire de l'observateur de marées* (c. 1860) avertit que bien qu'une femme puisse apprendre les *« os »* (les motifs) en un an, elle passera le reste de sa vie à apprendre la *« chair et le souffle »* (les arts profonds), car la mer est un texte trop vaste pour toute âme, bien que l'analphabète dans la bibliothèque de la mer reste une sage.

1. La pratique de Lang Zhan (un rituel fondamental)

•**Moment approprié :** Aube ou crépuscule. Midi est déconseillé ; le soleil aplatit l'eau et rend la *« calligraphie »* de la mer illisible. Minuit n'est que pour les questions urgentes.
•**Position :** Pieds nus sur la ligne de marée, là où la plus haute vague de la dernière marée a touché.
•**La question :** Formule ta question silencieusement et clairement. Pose une seule chose. La mer répond une seule chose.
•**L'observation :** Observe les vagues pendant l'espace de cent respirations lentes. Garde une attention douce, « comme tu regarderais le visage d'un amant, non comme tu fixerais une carte marine ».
•**L'interprétation :** Après les cent respirations, ferme les yeux. Le premier motif dont tu te souviens est la réponse principale. La mer montre beaucoup de choses ; ce dont tu te souviens sans effort est ce qu'elle veut que tu saches.
•**L'enregistrement :** Tiens un Journal des Vagues. Note le motif, la date, l'état de la marée, la phase lunaire et la question. Les réponses de la mer sont précises, mais ta mémoire ne l'est pas.

2. La méthode du coquillage

Pour cela, tu as besoin d'un coquillage à spirale assez grand pour contenir ton chuchotement. Entre dans les eaux peu profondes à l'aube ou au crépuscule. Tiens le coquillage dans tes mains et exhale ta question spécifique dans son ouverture comme un doux chuchotement qui embue la perle intérieure. Submerge le coquillage et libère-le à la mer. Ensuite, tiens-toi debout et observe les vagues pendant cent respirations. Le premier motif qui apparaît est une réponse directe de la Mère Océan.

Mandat du cœur du lettré : C'est la méthode favorite des Augustes Tisseuses, et l'on dit que le coquillage utilisé doit être un cadeau de la mer — un coquillage trouvé vide sur le rivage, jamais pris à un être vivant. Le *Manuel secret de sorcellerie de la mer du sud* (c. 1809) avertit : *« Un coquillage acheté à un marchand porte la voix du marchand, pas celle de la mer. Un coquillage arraché à un conque vivant porte une malédiction de mort. Seul un coquillage librement donné par la marée peut être un véritable récipient pour la voix de la Mère. »*

3. Nécromancie d'écume (Pào Hún Faˇ)

Cet art est destiné à communiquer avec les noyés. Recueille neuf poignées de l'écume blanche la plus pure de la crête d'une vague qui vient de se briser. Étale-la sur un carré de soie noire. Laisse-la se déposer. Si l'écume se contracte en un seul amas central dense, les morts approuvent ta question et sont présents pour t'aider. Si elle se disperse librement sur la soie, leur réponse est un présage de désastre — un naufrage dans tes affaires.

Mandat du cœur du lettré : Des *Rites nécromantiques pirates* (c. 1783) : *« L'écume est le souffle des noyés. C'est la seule partie d'eux qui touche encore l'air. Quand tu la recueilles, fais-le doucement, comme tu recueillerais un enfant endormi. L'écume se souvient des poumons dont elle vient. Parle-lui. Dis-lui ton nom. Dis-lui le nom de celui ou celle que tu cherches. Si l'écume connaît ce nom, elle s'agglutinera, désireuse de parler. Si elle ne le connaît pas, elle fuira ton toucher et tu ne dois pas la poursuivre. Les noyés sont fatigués. Laisse-les se reposer. »*

4. Divination par fissures de sel (Yán Liè Zhān)

Racle les croûtes de sel formées sur le pont d'un bateau ou sur un rocher saturé par les embruns. Allume un petit feu bien chaud. Jette le sel dans les flammes et regarde comment les cristaux se fissurent. Les fissures qui bifurquent comme des éclairs révèlent la colère active du Roi Dragon — un avertissement céleste contre ton cours actuel. Les fissures qui se divisent en formes entrelacées comme des filets avertissent d'un piège tendu par un rival — un filet se refermant autour de toi, tissé par des mains humaines.

Mandat du cœur du lettré : Du *Manuel des bénédictions marines du Fujian* (c. 1732) : *« Le sel qui a été embrassé par la mer puis séché par le soleil est le seul sel adapté à cette divination. Le sel d'un marchand est du sel mort. Il n'a aucun souvenir de la Mère. Il ne parlera pas. Le sel de la ligne de marée, cependant, rêve encore de la vague qui l'a laissé là. Quand tu le jettes dans le feu, tu ne le détruis pas. Tu le réveilles. La fissure est sa voix. Écoute attentivement. La voix du Roi Dragon est un rugissement. Le complot d'un rival est un chuchotement. Les deux peuvent être entendus dans le sel, si ton oreille est entraînée. »*

TROISIÈME PARTIE : L'ART PERDU DES CALLIGRAPHES DES VAGUES (LANG SHUFA)

L'alphabétisation, pour une maîtresse, devient auctorialité. Un fragment du Folio 51 du Chao Wu Lu évoque une tradition perdue, le Lang Shufa, l'art vivant dont Lang Zhan est dérivé. Une femme à Penghu pouvait parler à sa sœur sur la côte du Fujian en frappant la surface de l'eau avec le plat d'une rame : trois coups, une pause, deux coups. Le message arrivait à ses pieds à plus de cent milles de distance. Cet art nécessitait une vie de pratique et un lien entre les deux praticiennes plus proche que le sang. Le texte ne peut pas enseigner cet art perdu. Mais il peut t'enseigner le premier exercice fondamental pour une nouvelle lignée de Parleuses d'Eau.

Un exercice pour débutantes dans l'appel des vagues

Cherche un plan d'eau salée calme et abrité : une mare de marée ou une crique tranquille. Assieds-toi à côté et laisse ta respiration ralentir jusqu'à ce qu'elle ressemble au rythme des douces vagues. Laisse tomber une seule petite pierre lisse au centre de la mare. Observe les ondulations concentriques qui s'étendent vers l'extérieur — c'est ta voix, initiée par un seul acte. Ensuite, récite un seul mot imprégné d'un sentiment fort — un nom, une question, un vers de poésie — silencieusement dans ton esprit. Laisse tomber la pierre à nouveau. Les ondulations ont-elles changé ? Pratique cela quotidiennement pendant un tour de lune. Note tes observations. La mer, comme le remarqua le Compilateur, est assez grande pour porter les voix. Elle est assez vieille pour se souvenir comment faire. Elle attend seulement que quelqu'un apprenne.

Mandat du cœur du lettré : Le Compilateur du Chao Wu Lu clôt son récit des Calligraphes des Vagues par une note personnelle, l'un des rares endroits dans tout le texte où sa voix perce à travers le formalisme rituel :

> « J'ai essayé l'exercice de la pierre et de la mare de marée. Je l'ai fait pendant un tour de lune, puis un deuxième, puis un troisième. Je ne sais pas si les ondulations changent. Je ne peux pas distinguer si le changement que je vois est dans l'eau ou dans mon propre œil, mon propre espoir. Mais je continuerai. Non pas parce que je crois que j'apprendrai à parler à une sœur de l'autre côté de la mer. Je n'ai pas de sœur. Mais parce que la pratique m'a enseigné autre chose. Elle m'a appris à regarder l'eau avec une telle attention que la frontière entre l'eau et moi-même a commencé à sembler mince, poreuse, provisoire. Je commence à croire que la Sorcière de la Mer qui atteint l'art perdu des Calligraphes des Vagues ne parle pas à l'eau. Elle parle comme l'eau. Elle est la pierre et l'ondulation et le rivage tout à la fois. C'est l'art que je cherche. C'est l'art que je crois possible. J'inclus ce récit pour que les générations futures sachent que cela fut une fois possible et que cela pourrait l'être à nouveau, et que le chemin vers cette possibilité commence par une seule petite pierre lisse tombée dans une mare de marée à l'aube. »

QUATRIÈME PARTIE : LA MARÉE INTÉRIEURE - DIVINATION SOMATIQUE

La mer extérieure est un miroir de la mer intérieure. La Sorcière des Marées qui a maîtrisé la lecture des vagues externes doit aussi apprendre à lire les vagues qui montent et descendent dans son propre Océan de Qi, le dantien inférieur situé trois largeurs de doigt sous le nombril. C'est la pratique interne de Lang Zhan, et elle est considérée comme le pont entre les arts interprétatifs et les arts créatifs. Avant de pouvoir écrire sur l'eau, on doit être capable de sentir l'eau s'écrire à l'intérieur de soi.

Mandat du cœur du lettré : De *l'Écriture intérieure du corps de la marée* (c. 1820), un texte fragmentaire attribué aux Augustes Tisseuses : *« L'erreur du terrien est de croire que le corps s'arrête à la peau. La Sorcière des Marées sait que le corps est un océan et que la peau n'en est que le rivage. Les marées intérieures ne sont pas moins réelles que les marées extérieures. Elles montent et descendent avec la lune. Elles s'agitent de tempête. Elles détiennent les épaves des vieux chagrins et les perles des vieilles joies. Apprendre Lang Zhan, c'est devenir cartographe de deux mers, et la carte de l'une est la légende de l'autre. »*

La pratique de la lecture interne des vagues

•**Moment approprié :** Au changement de marée, lorsque la mer extérieure fait une pause entre le reflux et le flux. À ce moment, la mer intérieure fait également une pause et ses profondeurs deviennent visibles.
•**Posture :** Méditation assise, de préférence face à la mer. Si tu es sans côte, tourne-toi vers l'ouest, la direction de la montagne de la Reine Mère.
•**Le sondage :** Amène ton attention à l'Océan de Qi. Ne visualise pas. Ressens simplement. La mer en toi est-elle calme, ou est-elle agitée ? Y a-t-il des courants croisés d'anxiété tirant contre le vent dominant de ta volonté ? Une marée fantôme monte-t-elle de quelque chagrin profond non reconnu ?
•**Les huit motifs intérieurs :** Les mêmes huit motifs qui apparaissent sur la mer extérieure peuvent se manifester dans la mer intérieure. Une sensation d'énergie rythmique et constante coulant sans entrave est les Côtes de Dragon intérieures. Une agitation irrégulière et anxieuse est les Dents de Fantôme intérieures. Un calme soudain et profond qui semble s'élargir à l'intérieur de toi est la Porte du Dragon

intérieure. Apprends à nommer ces motifs intérieurs comme tu nommerais les motifs extérieurs.
•**L'enregistrement :** Dans ton Journal des Vagues, à côté de tes observations extérieures, enregistre tes sondages intérieurs. Avec le temps, tu verras que les deux mers montent et descendent ensemble. C'est la preuve du corps de la Mère : la marée qui déplace l'océan est la marée qui déplace ton sang.

Mandat du cœur du lettré : Cette pratique est évoquée dans les instructions du Chao Wu Lu pour la Méditation de l'Eau Faible, mais un récit plus direct apparaît dans le témoignage oral d'une Sorcière des Marées sans nom, enregistré dans la collection *Sorts pirates taïwanais* (1833) :

> « Ma grand-mère, qui fut la dernière lectrice de notre village avant l'arrivée des Japonais, disait souvent : “Je ne regarde pas seulement les vagues. Je les ressens d'abord. Je me tiens sur le rivage et l'eau dans mon ventre s'élève pour rencontrer l'eau à mes pieds. Quand elles se touchent, je sais ce que la mer va dire avant qu'elle ne le dise. Ce n'est pas de la magie. C'est juste prêter attention à deux choses à la fois pendant soixante ans. N'importe qui peut le faire si elle commence assez jeune et ne s'arrête jamais.” Elle a commencé à cinq ans. Elle est morte à quatre-vingt-onze ans. Elle ne s'est jamais arrêtée. »

CINQUIÈME PARTIE : LANG ZHAN ET LE TAROT OCÉANIQUE TAOÏSTE

Le système de Lang Zhan est la fondation sur laquelle le Tarot Océanique Taoïste est construit. Le Tarot est, dans son essence, une traduction de la lecture des vagues de l'eau vers le carton. Chaque tirage est un tronçon de mer. Chaque carte est un motif de vague. La question n'est pas *« Que signifie cette carte ? »* mais *« Que fait l'eau ? »*

Pour la Sorcière des Marées qui a atteint l'alphabétisation de base des Huit Motifs Primordiaux, le Tarot offre un moyen d'apporter la voix de la mer à l'intérieur des terres, de consulter sa sagesse lorsque la côte est loin. Mais le Tarot est un texte secondaire. La mer est l'original. Les cartes sont un tableau des marées. Le tableau des marées n'est pas la marée.

Mandat du cœur du lettré : De l'introduction au Tarot Océanique Taoïste, attribuée au Compilateur anonyme des Archives du Sel :

> « Je n'ai pas créé le Tarot. Je l'ai traduit. Les Arcanes Majeurs sont les vingt-deux visages que la mer m'a montrés pendant une décennie de veilles à l'aube. Les Arcanes Mineurs sont les cinquante-six voix que j'ai entendues dans le fracas des vagues et le soupir de la marée. Je vous donne ces cartes non pas comme un remplacement de la mer, mais comme une lettre d'introduction. Donnez-les à la mer lorsque vous la rencontrerez. Dites-lui : “J'ai étudié votre grammaire. Je suis encore analphabète, mais j'apprends. Voulez-vous m'enseigner davantage ?” La mer, j'ai découvert, est bienveillante envers l'étudiante sincère. Elle ne se moquera pas de vos cartes d'étude. Elle hochera simplement la tête, et la prochaine vague portera un nouveau mot que vous n'avez jamais vu auparavant. »

Correspondances : Les Arcanes Majeurs comme états de la vague

•**0. Le Fou (L'Immortel Nu) :** Le moment juste avant qu'une vague ne se brise, lorsque l'eau s'est rassemblée en une forme mais ne s'est pas encore engagée dans l'effondrement. Suspension. Potentiel. La calebasse avant d'être jetée à la mer.
•**I. Le Magicien (Le Convoqueur de Marée du Dragon) :** La transition du chaos au rythme, lorsque les houles dispersées s'organisent soudainement en un train de vagues cohérent.
•**II. La Grande Prêtresse (La Mère de la Marée Silencieuse) :** Les *« vagues d'huile »* (yóu bō), un aplatissement étrange de la surface qui se produit lorsque les courants profonds contredisent le vent. Le calme visible qui cache un mouvement profond.
•**XIII. La Mort (La Tortue qui Mange la Lune) :** La vague noire (hēi làng), la seule houle massive qui s'élève du cœur d'une tempête et consume toutes les vagues plus petites sur son passage.
•**XXI. Le Monde (Le Tourbillon du Dragon) :** Le grand courant circulaire (dà zhōu liú), la circulation à l'échelle planétaire qui relie toutes les mers en un seul système unifié.

Mandat du cœur du lettré : Des notes personnelles du Compilateur du Tarot, trouvées dans les marges de la première édition imprimée :

> « On m'a demandé plusieurs fois quelle était ma carte préférée. La réponse change avec la marée. Mais le matin où j'ai terminé les Arcanes Majeurs, j'ai marché jusqu'au rivage pour accomplir le rituel de clôture et la mer m'a montré Le Monde — le grand courant circulaire, le tourbillon de dragons. J'ai ri. J'avais passé une décennie à dessiner des visages pour la mer et, à la fin, elle m'a montré un visage que je n'avais jamais imaginé : le visage du voyage qui s'achève, le visage de la calebasse du Fou arrivant sur un rivage qu'elle n'avait jamais vu mais vers lequel elle avait toujours navigué. J'ai ajouté la carte cette nuit-là. C'est le vingt-deuxième visage. Le vingt-troisième visage est le vôtre. »

SIXIÈME PARTIE : LANG ZHAN DANS LE CODEX DE LA PARENTÉ DU SEL

Le Codex de la Parenté du Sel, le grimoire de la Voie du Requin, reconnaît le requin comme le maître suprême de Lang Zhan. Le requin ne lit pas seulement l'eau ; il est lu par l'eau, et la lecture et l'être-lu sont un seul acte sans couture. Le corps entier du requin est un outil de divination. Sa ligne latérale ressent l'onde de pression d'une lutte lointaine. Ses ampoules de Lorenzini ressentent le frémissement électromagnétique d'un cœur caché. Il n'interprète pas ; il sait. La Sorcière des Marées qui suit la Voie du Requin cherche à cultiver cette même alphabétisation somatique et instantanée — une lecture qui n'est pas séparée de l'être, mais identique à lui.

Mandat du cœur du lettré : Du Codex de la Parenté du Sel, la section intitulée *« La grammaire du requin » :*

> « Le requin n'a pas besoin des Huit Motifs. Les motifs sont pour ceux d'entre nous qui apprennent encore à penser comme l'eau. Le requin est déjà l'eau pensant à elle-même. Quand tu auras pratiqué Lang Zhan pendant toute une vie, tu ne verras pas les Côtes de Dragon ni les Dents de Fantôme. Tu ressentiras simplement l'intention de la mer, comme le requin sent le poisson qui se débat à un mille de distance. Les motifs sont l'échafaudage. Le requin est le bâtiment. Ne confonds pas l'échafaudage avec le temple. »

Les présages oniriques du requin : un guide divinatoire

Quand la Parenté du Sel s'approche de la praticienne en rêve, elle ne lui offre pas un symbole. Elle lui offre une transmission directe. Le requin de rêve n'est pas une métaphore d'un motif dans ta vie ; c'est le motif lui-même, nageant directement dans ton esprit endormi.

•**La nage silencieuse à tes côtés :** Le requin se range à ton côté mais n'attaque pas. Tu ressens une quiétude vaste et ancienne. C'est l'expérience du Repos du Léviathan (Hexagramme 52). Tu es initiée au pouvoir du calme souverain. La mer autour de toi est calme, mais la pression des profondeurs est dans ta poitrine. C'est un bon augure pour la maturité spirituelle.
•**L'offrande d'une dent :** Le requin éjecte une seule dent de sa bouche, et tu l'attrapes. C'est un cadeau de l'Ancêtre Manifeste. On te donne un outil spécifique pour

un prochain acte de discernement juste. La dent est la Morsure du Requin (Hexagramme 21). Quand tu te réveilleras, tu sauras, dans tes os, ce qui doit être tranché de ta vie. N'hésite pas. La dent est tranchante pour une raison.
•**La vue depuis l'apex :** Tu vois à travers les yeux froids et parfaits du requin, ressentant le frémissement électromagnétique d'une vérité cachée. C'est la vision ultime de la Fosse Abyssale (Hexagramme 29). Tu as fusionné avec la Parenté du Sel et tu comprends le Dao sans un seul mot de doctrine. Ce rêve est rare. S'il vient, tu dois jeûner pendant trois jours ensuite. Le corps humain n'est pas fait pour contenir autant de vérité longtemps. Le jeûne aide à ce qu'elle se dépose.

Mandat du cœur du lettré : Le Codex de la Parenté du Sel avertit que le rêve de la Vue depuis l'Apex est dangereux pour la non préparée :

> « Une jeune Sorcière des Marées des Îles Penghu fit ce rêve et se réveilla avec un goût de saumure dans la bouche qui ne disparut pas pendant un an. Elle ne pouvait supporter la compagnie des humains. Elle se mit à errer dans les mares de marée à marée basse, parlant aux anémones. Les villageois la crurent folle. Mais la vieille Parleuse de Requins de l'île, une femme qui n'avait pas parlé depuis une décennie, vint à elle un soir et dit : “Tu n'es pas folle. Tu es trop salée. Viens à ma hutte. Je t'apprendrai comment être un requin dans un corps humain sans te noyer dans la contradiction.” La jeune sorcière devint la Parleuse de Requins suivante. Son nom n'est pas enregistré. Mais sa hutte est toujours là, au bord des mares de marée, et les anémones chuchotent encore son nom quand l'eau est basse. »

ANNEXE : UN LEXIQUE DES TERMES AVANCÉS DE LANG ZHAN

•**Yóu Bō (油波, « Vagues d'huile ») :** Un phénomène où la surface de la mer devient étrangement plate, comme recouverte d'huile. Pour l'œil non entraîné, cela ressemble à une mer calme. Pour la lectrice de vagues, cela indique que de puissants courants profonds contradictoires se déplacent sous la surface. C'est l'expression visuelle de la Grande Prêtresse. Une lecture effectuée sur une mer de vagues d'huile est une lecture du subconscient, non de l'esprit conscient. Interprète en conséquence.
•**Jiāo Cháo (交潮, « Marée croisée ») :** La zone turbulente et chaotique où deux courants de température, salinité ou direction différentes entrent en collision. C'est l'expression visuelle de la Roue de la Fortune. Aucune lecture claire n'est possible dans une marée croisée. La mer elle-même est confuse. La seule réponse appropriée est d'attendre, d'accepter que cette partie de la mer est illisible et que l'illisibilité est la lecture.
•**Bào Làng (暴浪, « Houle violente ») :** Une vague qui ne se brise pas sur le rivage mais contre elle-même, s'effondrant en eau blanche sous sa propre pression interne.

C'est l'expression visuelle de la Maison-Dieu. Elle signale une destruction qui est auto-originaire, non imposée de l'extérieur. Ce qui se brise était destiné à se briser. La lectrice de vagues qui voit cela ne doit pas pleurer l'effondrement. C'était déjà écrit dans la grammaire de l'eau.

•**Huí Bō (回波, « Vague de retour ») :** La vague qui a voyagé vers le large et qui revient maintenant, portant avec elle l'énergie de tout ce qu'elle a rencontré sur son chemin. C'est l'expression visuelle du Jugement. La lectrice de vagues qui reconnaît la vague de retour peut lire dans sa forme l'histoire du voyage qui l'a envoyée. C'est le motif de la reddition de comptes ancestrale.

Mandat du cœur du lettré : Du Bréviaire de l'observateur de marées :

> « La débutante voit des vagues. L'apprentie voit des motifs. L'adepte voit un seul texte fluide. La maîtresse ne voit rien du tout — seulement de l'eau, seulement le corps de la Mère, respirant. N'aspire pas à être une maîtresse. Aspire à être une apprentie perpétuelle, toujours en train d'apprendre, toujours un peu confuse, toujours reconnaissante. La maîtresse qui a tout vu a cessé de regarder. L'apprentie qui est encore confuse est encore en train de prêter attention. La mer préfère l'apprentie. La mer respire depuis quatre milliards d'années. Elle aussi est encore confuse. »

NOTE FINALE : LE VINGT-TROISIÈME VISAGE

Le Chao Wu Lu se termine par un passage qui est aussi une instruction pour la fin de ce manuel. Ce n'est pas une conclusion, mais un seuil :

> « Tu as appris les vingt-deux visages. Tu as appris les cinquante-six marées. Tu as appris les sorts et les proverbes et les noms des Rois Dragons et les méthodes pour lire les vagues. Tu as appris assez pour naviguer.
>
> Ce que tu n'as pas appris — ce qu'aucun livre ne peut enseigner — c'est ce que la mer te dira quand tu seras seule sur elle, la nuit, avec les lanternes brûlant bas et les fantômes se rassemblant à la rambarde et la boussole tournant vers une destination qui n'apparaît sur aucune carte.
>
> C'est quelque chose que nous ne pouvons pas te donner. C'est le cadeau que tu te fais à toi-même en naviguant.
>
> La marée tourne. Le navire attend. L'Amiral d'Os a allumé la première lanterne sur le quai.
>
> Navigue, et la mer t'enseignera ce que nous n'avons pas pu. Navigue, et les noyés te guideront là où nous n'avons pas pu.

Navigue, et tu deviendras — avec le temps, dans le sel, dans la lente accumulation de sagesse qui ne vient qu'à ceux qui ont enduré des tempêtes et perdu des navires et continué à naviguer — l'un des visages de la mer elle-même.

Le vingt-troisième visage est tien. »

LE MANDAT FINAL DU CŒUR DU LETTRÉ

Le Compilateur des Archives du Sel ajouta une note personnelle à ce passage, qui n'apparaît dans aucun manuscrit formel mais fut trouvée écrite sur un morceau de papier taché par la marée glissé dans la reliure du folio maître :

« J'ai compilé ces textes. J'ai traduit ces rituels. J'ai fait de mon mieux pour honorer les femmes qui sont venues avant. Mais je ne suis pas une Sorcière des Marées. Je suis un lettré, un collectionneur, un gardien de fragments. Je n'ai jamais vu la Marée Silencieuse. Je n'ai jamais ressenti le rêve du Requin. Je n'ai toujours été qu'un étudiant du rivage. La mer, je crois, a été patiente avec moi. Elle m'a laissé ramasser ses coquillages sans me noyer. Elle m'a laissé construire ces Archives. Mais je sais, alors que j'écris ces mots finaux, que les Archives ne sont pas pour moi. Elles sont pour la femme qui les trouvera, longtemps après mon départ, et qui les lira avec un type différent d'œil — l'œil de celle qui n'est pas simplement curieuse, mais appelée. Si tu es cette femme, j'ai une requête. Quand tu iras à la mer pour réclamer ton vingt-troisième visage, dis-lui mon nom. J'ai besoin qu'elle sache que j'ai essayé. »

Que la mer se souvienne de mon nom. Que la mer se souvienne du tien.